

bien leur servir d'Exemple en suisse.

Les Princes ligués en Italie contre l'Empereur [J o s e f I.], avoient demandé au Roy [L u d w i g XIV.] M.^r [François-Louis de Bourbon] le Prince de C o n t y, pour commander en cheff toutes leur troupes, mais on dit pour excuse, que la santé de ce Prince, ne luy permett pas d'accepter ce Commandement, et que c'est M.^r le Marechal [de France, René de Froulay, Comte] de T e s s é, qui y va.

Je Vous recommande ma très chere Mere [Maria Kunigunde W e i s s e n b a c h, Witwe von Johann Jakob A c k l i n], et tous le miens ...

Mes respects ... a Madame [M a r i a B a r b a r a] de Zurlauben, Mess.^{rs} Vos fils¹, et mon Amys [Felix Oswald] Colin [K o l i n], qui avoit tord de se plaindre de M.^{rs} ses officiers. ... [Oberst Jost] B r e n d l e Vous remercie de l'honneur de Votre souvenir, et vous fait bien ses Compliments."

1) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 867f.

Original, in franz. Sprache - AH 53, 163k-163l

75

1704 April 20., Versailles

A

SCHREIBEN DES MARECHAL [DE FRANCE, ANNE-JULES] DUC DE NOAILLES
AN [DEN LIEUTENANT GENERAL BEAT JAKOB] ZURLAUBEN¹

"Je ne scay monsieur si Je m'accommoderay des places qui sont aupres De la vostre, si cela est et que vous n'ayés point de peine a me cedder la vostre comme vous m'en assurés Je profiteray avec plaisir De l'offre que vous m'en faites et mr le comte [Honoré] de s.^{te} maure [= S a i n t e - M a u r e] sera nostre arbitre, J'en passeray par ce qu'Jl fera et Je ne crois pas qu'Jl vous soit suspect

Je suis tres sensible aux marques que Je recois De vostre honnesteté et De vostre amitié en cette occasion. Je n'en suis pourtant pas surpris en estant persuadé depuis longtemps. Je vous prie de compter de mesme sur la mienne ..."

- 1) In einer späteren Dorsualnotiz wird vermerkt, vorliegendes Schreiben sei an [den nachmaligen] Ammann [B e a t J a k o b II.] Zurlauben gerichtet gewesen. Dies ist aber aus den verschiedensten Gründen unwahrscheinlich. Auch [alt] Ammann [B e a t K a s p a r] Zurlauben dürfte als Briefempfänger wohl kaum in Frage kommen.

Original, in franz. Sprache, mit Dorsualnotiz.
AH 53, 164-165 - Blatt 165^r leer

76

1712 August 3., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, AN DEN "SARGENTE MAGGIORE, [ALT] LAND-AMMAN [UND DERMALIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II.]" ZURLAUBEN, ST. LUDWIGSORDENSRITTER, ZUG

"Je vous rends un million des graces de votre nouvelle lettre. Je vous tirerai d'embaras de la raison, que vous n'avez pas recû ma reponse, et c'est parce que votre messagere n'a pas voulu attendre." Da er in seinen Briefen an ihn, Zurlauben, Informationen aus Depeschen aus allen Windrichtungen verwende, sei es ihm unmöglich "[de] toujours ecrire d'abord [gemeint vor Eintreffen der Botin]". So sei es denn vorgekommen "[que] cette femme indiscrete s'en est allé.

Non seulement i'approuve, mais ie vous prie, Monsieur, de vous rendre a Arauw [- seit dem 2. August nahm Zurlauben als Vertreter von Stadt und Amt Zug an den dortigen Friedensverhandlungen im Anschluss an den 2. Villmergerkrieg teil -]. Vous serez tres cher a M.^r l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c, der sich ebenfalls dort aufhielt], et vous rendrez un service Considerable a votre Patrie.

Hier la Generalité de Berne a envoyé icy [gemeint an Schultheiss und Rat von Luzern] un officier. Ses propositions sont ... [?]¹. Je crois qu'en faisant la paix l'on veut songer a la maniere d'empêcher d'or en avant la rebellion des Paisans (cela soit dit entre nous) la chose est encore informe, mais ie vous ferai scavoir tout a Arauw, ou par mes lettres ou par ce que vous apprendrez de M.^r l'Ambassadeur.

Hier ces Messieurs [Schultheiss und Rat von Luzern gemeint] firent dire a M.^r le Nonce [Giacomo C a r a c c i o l o], que un'Armée de Berne estoit pour ainsi dire a leurs Portes, qu'a dieu ne plaisent, qu'ils luy insinuent de se retirer, mais que il pourroit luy par soy meme penser a ce que luy con-